



Port Mathurin, 23 novembre.  
Côté cour.

En empruntant une rue peu fréquentée de la capitale (aussi grande qu'Isigny Sur Mer ou à peu près), nous rencontrons trois gamins qui regardent les gens passer sur le bord de la route. Ils vivent dans une case créole en tôle au fond d'un chemin qui ne mène que chez eux.



*Cela commence plutôt bien, on discute et on joue à prendre des photos. Il semble que ce soit la première fois qu'on les prenne et ils adorent cela . C'est à qui sera le premier pour regarder son image sur l'écran de l'appareil.*



La séance se prolonge et l'excitation des premiers instants se dissipe. Pour faire leur portrait, je m'approche: les visages qui m'avaient fait m'arrêter sur le bord de la route redeviennent graves.





*Nous les remercions et leur donnons quelques pièces, geste dérisoire qui n'apaise en rien nos consciences. Je ne sais si ces trois enfants font partie de ceux qui, à Rodrigues, ne mangent qu'une fois par jour mais je le crains. Je les regarde partir en courant vers le petit boui-boui de campagne qui vend des bonbons.*